

SOMMAIRE

PREAMBULE	12
I. DES ORIGINES JUSQU'EN 1940	14
PIERRE MARIE MONNIER	22
CHAUX DES CROTENAY ET ENTRE DEUX MONTS, « LIBRES » DEPUIS 1294	24
LES FAMILLES D'ENTRE DEUX MONTS EN 1930, DE COTE POURET A MORILLON	25
II. LES HAMEAUX	28
MORILLON	28
<i>Morillon ou les portes du Haut Jura</i>	28
<i>Les diligences sur la Vie de la Serre</i>	29
<i>Un relais important</i>	31
<i>La Combe de Panesière</i>	35
<i>Les dessous de Morillon</i>	39
<i>Mourillons sur l'Esme</i>	41
<i>Le péage de Morillon</i>	42
<i>Le chalet de Morillon</i>	44
<i>Quand la Lemme a failli noyer Morillon</i>	45
LE CHATELET	48
<i>Dom Juan de Watteville</i>	49
<i>Le château de la Folie</i>	52
<i>La malédiction du grand rocher</i>	53
<i>Autre folie, autre légende</i>	57
LE JUGEMENT DU 22 JUIN 1782	58
III. HISTOIRES DE MAIRES	61
CATOUILIS, MAUVAIS TRESORIERs	61
CHEVRES, BOUCS ET CABRIS INTERDITS A ENTRE DEUX MONTs	64
IV. LES VIONNET DE MORILLON	65
DE GELLIN A MORILLON	69
MORILLON	80
LA VIE A MORILLON	87
CALENDRIER	93
LES DAMES VIONNET	102
<i>Les MOREL-JEAN</i>	102
<i>Les BOURGEOIS</i>	106
<i>Les BOURGEOIS-DESSUS</i>	108
<i>Les BOURGEOIS-PHILIPPET</i>	109
<i>Les BLONDEAU</i>	109
CHEPTEL DE JOSEPH VIONNET	117
DOCTEUR MICHEL	127
MADELEINE VIONNET	132
V. LES GUYON	136
VI. LE PATRIMOINE	146
LE COL DU GYPS	149
VII. LES BOIS	153
VIII. SILHOUETTES INSOLITES	154
LE PERE BOLIS	154
LES CENTENAIRES D'ENTRE DEUX MONTs	156
MARTHE BILLOT	159
TATI	162

IX. LA BATTEUSE	164
X. L'ARRIVEE DU PROGRES	167
L'ECLAIRAGE	167
L'EAU COURANTE	167
LE TELEPHONE	168
LA POSTE	168
LE RESTE	168
XI. 1940	170
VAUTHIER ET LA LIBERATION DE LONS	172
LE CAS HASSAN	176
LE 15.1 ET LA RESISTANCE DANS LE JURA	180
LE COMMANDANT FOUCAUD	182
ROMUALD VANDELLE.....	184
DE VAUTHIER A LACUZON, AUTOUR DU HERISSON	185
LES HOLLANDAIS AUX FOULARDS BLANCS	190
L'ETE 1944 ENTRE BONLIEU ET SAINT-LAURENT	194
<i>Panique chez l'ennemi</i>	194
<i>La Pierre Carrée</i>	195
<i>Représailles à Ilay</i>	195
AOUT 1944 AU PONT DE LA CHAUX	197
LA VIE AU 15.1.....	198
<i>La nourriture</i>	198
<i>Les manoeuvres</i>	199
<i>Autres exercices</i>	203
LA FIN DU 15.1 EN NOVEMBRE 1942.....	204
XII. L'ECOLE	208
XIII. EN PASSANT PAR ENTRE DEUX MONTS	212
EN 1791	212
EN 1793	218
MAISON NEUVE	223
L'EMPEREUR.....	224
UN ACCIDENT DE TRAVAIL EN 1812	225
XIV. SOUVENIRS DE CATOUILIS	226
UNE BONNE FARCE.....	226
LA CLOCHE	231
MES VACANCES EN GRANDVAUX, EN 1940.....	233
LA CARCASSE ET LE TORD COU	236
EN EMBUSCADE.....	243
JEAN VIONNET	246
PHOTOS D'ENTRE DEUX MONTS.....	250

PREAMBULE

Entre deux Monts ! Ce fut d'abord « *Sous Malruche* »¹, puis « *Entre deux côtes* ». Ses maisons s'étalent le long d'une route de quatre kilomètres, qui vient des Planches, passe au Châtelet, descend de quartier en quartier jusqu'à la Lemme, l'a franchit et arrive à Morillon. Nous sommes alors à l'extrémité ouest du village. Ces deux points ont leur histoire.

Le **Châtelet**, devenu *Château de la folie*, relevait des seigneurs de la Chaux des Crotenay. Comme Montliboz, en 1800, il devient hameau de la commune des Planches en Montagne. L'ensemble des fermes et terrains ne tarde pas à appartenir à Claude François FUMEY du MOULIN qui les loue à des familles d'Entre deux Monts. De cela il ne reste que des souvenirs. Le nom de Châtelet reste attaché aujourd'hui à une ferme voisine.

Morillon fut la perle du village. L'endroit est au bord de la *Lemme*, dont le nom jadis, s'écrivait *L'Ayme* ou *l'Esme*, et dont la force des cascades a servi quantité de moulins et martinets. Le lieu stratégique par sa position proche de la *Vie de la Serre*, voie importante jusqu'à l'arrivée du chemin de fer, et près du Dombief, qui symbolisait la limite entre les Chartreux de Bonlieu et les chanoines du Grandvaux, est connu depuis longtemps. L'endroit est cité dans beaucoup d'actes anciens du Haut Doubs comme point géographique, pour limiter des propriétés ou des droits. On le trouve plus de cent fois dans *l'Histoire du Grandvaux* du chanoine Maillet-Guy et les cartes anciennes, jusqu'en 1881, placent à quelques centaines de mètres au sud-est de ce premier et sur la commune de la Chaux du Dombief, une certaine *Grange sur Morillon*. De plus, il se trouve sur une route royale de Paris à Genève, où longtemps circulèrent malles poste, callèches et riches berlines, qui déchargeaient au poste de Maison Neuve, le temps de rafraîchir leurs chevaux, postillons assoiffés et passagers à la bourse garnie. Devenue nationale et plus large, les voyageurs roulent désormais sans s'arrêter pour se restaurer plus loin. L'endroit se trouve à la limite de la langue d'oïl, il tient une place importante dans de ce livre.

Entre deux Monts est entouré de sapins, de rochers et de châteaux. Au nord, les rochers du Racht le sépare de ses seigneurs de la Chaux des Crotenay, au sud, un petit ruisseau baptisé *Quiet*, et les bois de *Sous le Mont Noir*, le séparent du Grandvaux, à l'est le *Château de la folie* puis *les Foncines*, et enfin à l'ouest le *Pic de l'Aigle* qui lui aussi a son château.

Entre deux Monts pouvait être pour les seigneurs, aux siècles lointains, un lieu de promenade, de villégiature, ou de guerre. Ce paysage se complète avec la beauté de nos cours d'eau, la Saine à l'est, la Lemme à l'ouest, qu'il suffit de comparer aux paresseux ruisselets bourguignons, l'Oze et l'Ozerain, pour comprendre qu'il s'agit bien des *flumen* d'Alésia dont César fait état dans son *Bellum Gallicum*.

¹ Sous Malruche allait très bien à Entre deux Monts. Alain Lequien, parlant de Loulle, écrit : « Malrucher » c'est un lapiaz qui évoque un paysage tourmenté, de roches nues, un calcaire qui s'est fissuré au moment du plissement jurassien ...

Deux noms occupent également une place importante dans ces pages.

En 1798, une famille **GUYON**, qui avant d'arriver ici était GUYON-VEUILLET² quitte *la Cabouille*, un hameau de Chatelblanc, et s'installe au Châtelet.

Pierre Joseph arrive ici avec ses six enfants déjà âgés et ses petits enfants. Sa famille s'agrandit, en 1812 elle se disperse. Un seul, Ignace, né en 1774, qui a épousé en 1805 Catherine Genoudet, une jeune voisine, s'est installé au centre d'Entre deux Monts. Plusieurs de ses descendants y demeurent encore aujourd'hui. Comme ses frères, il perd la seconde moitié de son nom, puisqu'il amène au village la seule famille GUYON et n'a donc plus besoin de se distinguer.

En 1907, une famille **VIONNET**, qui a quitté la *Queulette*, s'installe à Morillon.

Ils sont originaires de Vaulruz en Gruyère. Ils étaient catholiques et un peu persécutés par leurs compatriotes protestants. Ils travaillaient beaucoup le fromage.

Pontarlier recherchait alors des fromagers et favorisait leur venue. Vers 1640, comme beaucoup, Pierre Vionnet âgé de 40 ans, s'expatrie et vient à Mouthe. Il épouse la fille d'un notaire. Ses descendants iront vers Gellin puis Sarrageois. En 1841 Pierre Antoine né en 1805, vient au *Gros Nondance* à Chapelle des Bois.

En 1907 Joseph, après plusieurs passages dans des pâtures du Mont-Noir, arrive à la *Grange du Cernois*, (qui peu après, sera la ferme de Morillon) avec ses 12 enfants âgés de 2 à 20 ans, ses 30 vaches, ses 4 chevaux ... Il est le père des **VIONNET de MORILLON**, C'est encore un de ses descendants qui est propriétaire aujourd'hui de la ferme de Morillon. Peu de ses cousins se sont éloignés.

Chacune de ces deux familles habite à l'un des deux points particuliers de ce village. Ils y sont parmi les fermiers les plus importants.

Ce livre, comme le précédent sur Foncine le Bas, est un recueil sans prétentions et sans certitudes, fait par deux exilés qui n'ont été *catouillis* que, l'un dans les premières années de sa vie, et l'autre au cours de ses vacances jurassiennes, mais qui s'intéressent à leurs ancêtres.

Il est aussi l'occasion d'accorder une place au *Col du Gyps*, si beau à la limite d'Entre deux Monts et de la Chaux des Crotenay et qui n'a toujours pas été revêtu d'une plaque rappelant qu'il symbolise la Porte d'Alésia. Il la mériterait pourtant !

Il est vrai que la bataille d'Alésia n'est pas encore terminée.

Les vérités prouvées, des bénévoles qui donnent leur temps sans compter, n'ont hélas pas le même poids que les millions des subventions dont parle « Le Parisien » du 23 mai 2012, lorsqu'il écrit avec mépris en parlant de Chaux des Crotenay :

« Avec leurs 12000 euros de fonds propres, leur Association ne pèse pas lourd face au Muséoparc d'Alise-Sainte-Reine et à ses 27 millions de budget, et dans quelques années un second musée et des promenades sur le site pour un coût total de 52 millions financés par le Conseil Général de la Côte d'Or et son président, le membre de la fonction publique, François Sauvadet ».

² Annie Guyon, de Besançon, proposait il y a quelques années une réunion des GUYON-VEUILLET descendants de Pierre GUYON, venus de la Cabouille au Châtelet en 1798 et dispersés en 1812, réunion qui malheureusement n'a pas pu se faire.